



«A Neuchâtel, la réflexion sur la pendularité est différente»

«A Neuchâtel, la réflexion n'est pas la même que dans les Montagnes», confie Alain Ribaux, conseiller communal en charge des Finances. «La ville ne subit pas le même flux pendulaire. Et nous n'avons pas assez de logements vacants pour inviter les employés à s'installer ici.» /syb

«Au Locle, un projet important et innovant est en gestation»

Au Locle, on planche actuellement sur «un projet important et innovant» pour fixer les pendulaires. «Mais, à ce stade de l'avancement du projet, il est encore trop tôt pour en dire plus.» Affaire à suivre, donc. /syb

ENQUÊTE

Les pendulaires sont-ils prêts à s'installer là où ils travaillent?

Les autorités de La Chaux-de-Fonds ont décidé de sensibiliser les employeurs aux problèmes liés à la pendularité. Deux brochures pratiques ont été envoyées à près de 200 entreprises de la place. Mais les pendulaires sont-ils prêts à déménager? Enquête.

SYLVIE BALMER

A La Chaux-de-Fonds, – rare commune où on dispose de telles statistiques – les pendulaires occupent près de la moitié des postes de travail. Il est difficile d'estimer ce que représenterait le bénéfice pour la Ville si ces employés y payaient leurs impôts. Mais il est certain que la manne ne serait pas négligeable.

Sensibilisées à la problématique de la pendularité, quelque 200 entreprises chaux-de-fonnières ont été invitées à transmettre à leurs collaborateurs les brochures éditées par la Ville. Chiffres à l'appui, il y est assuré que le pendulaire, qu'il soit frontalier, neuchâtelois ou jurassien, gagne tant en temps qu'en argent à venir s'installer à proximité de son lieu de travail. Mais l'argument ne semble pas faire mouche. L'appel à témoin lancé dans nos pages n'a pas permis de découvrir «l'ex-pendulaire heureux». Aux arguments développés par les autorités, les principaux concernés en opposent d'autres. Quelques exemples:

Robert*, graphiste, est devenu pendulaire suite à son divorce. «En Suisse, je ne m'en sortais plus. On dirait que les pères divorcés n'ont pas le droit de refaire leur vie! 28% de mon salaire est prélevé pour la pension alimentaire de mes deux enfants. Vivre en France me permet de souffler au niveau



PENDULARITÉ Peu leur importe les économies de transport, les pendulaires fuient la fiscalité neuchâteloise qui taxe trop lourdement les revenus et les achats immobiliers. (CHRISTIAN GALLEY)

des impôts.» Il y a refait sa vie et construit une maison.

Serge*, horloger, travaille depuis 30 ans en Suisse et vit à Morteau où il est propriétaire de son logement «comme tous mes collègues. Une maison, on y est attaché. Pour les propriétaires, pas question de bouger.» Et les jeunes couples ne sont pas prêts à construire côté Suisse: «En France, les calculs sont effectués pour que la maison soit payée à notre retraite et qu'on en ait fini avec les loyers. En Suisse, la fiscalité est telle que votre maison ne vous appartient jamais. Ce n'est pas très intéressant...» Serge joint l'écologique à l'économique en voyageant en train. «On ne fera pas d'économie en déménageant à La Chaux-de-Fonds, les taxes y sont trop élevées. La meilleure formule consiste à y

«Déplacer toute sa famille, c'est une lourde responsabilité pour un chef de famille... Quel employeur peut garantir un emploi longue durée à ses collaborateurs aujourd'hui?»

Serge, de Morteau, frontalier

venir en train. L'abonnement mensuel est à 65 euros, soit pas tout à fait 1200 fr. par an. Faites les comptes...»

Cadre dans les finances d'une industrie horlogère, Jean-Marie*, originaire du Jura, les a faits après cinq ans passés à La Chaux-de-Fonds. «L'offre immobilière n'est pas meilleur marché qu'aux alentours. Et à l'envolée fiscale – bien perceptible lorsqu'on vient du Jura – s'ajoutent un tas de désavantages neuchâtelois: électricité, plaque de voiture, assurance maladie... Tout est plus cher! Je me surprends parfois à souhaiter que mon entreprise déménage ailleurs...», confie-t-il avant de conclure: «Pour en finir avec la pendularité, il faudrait développer le télétravail.» /syb

* Prénoms fictifs

Commentaire

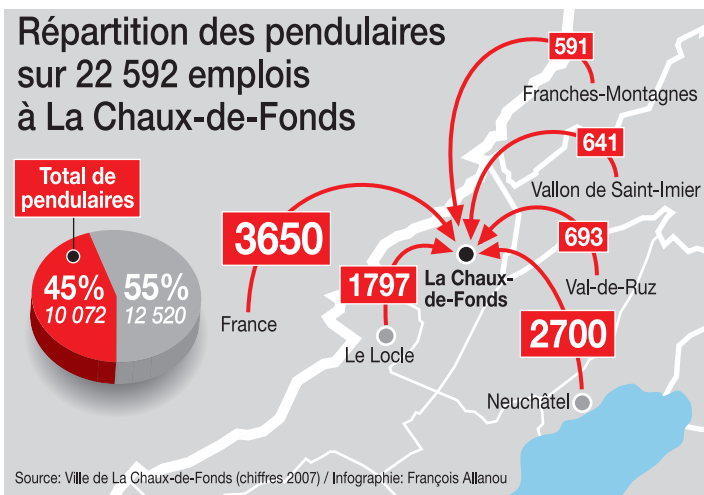


SYLVIE BALMER
sbalmer@l'impartial.ch

Rien ne sert de courir

Sur les 22 592 postes de travail recensés à La Chaux-de-Fonds, 10 072 sont occupés par des pendulaires, dont 3650 frontaliers français. Frontaliers français, qui comme chacun sait, se plient au principe de rétrocession fiscale qui veut qu'une partie de leurs impôts alimente les caisses de la commune suisse où ils travaillent.

En matière fiscale, les plus mauvais clients sont donc incontestablement les pendulaires suisses – soit 6422 personnes à La Chaux-de-Fonds – dont l'impôt échappe totalement à la commune qui héberge leur entreprise. A noter qu'ils sont de plus en plus nombreux. Si, en 20 ans, le nombre de frontaliers a quadruplé, les pendulaires qui viennent du Val-de-Ruz ont été multipliés par 20 dans le même temps. Et il ne faut pas être devin pour comprendre que les Montagnons qui ont profité du tunnel de la Vue-des-Alpes pour se faire construire une villa «dans le Bas», ne sont pas prêts de revenir s'installer à La Chaux-de-Fonds... Mieux vaut, donc, faire une croix dessus et s'occuper de l'avenir. Celui des jeunes en particulier, partis du canton pour étudier à Lausanne, Genève ou Zurich. Verra-t-on revenir nos universitaires, futurs chefs d'entreprises et autres jeunes diplômés? Qu'est-il entrepris pour les y encourager? Une question à laquelle il est urgent de réfléchir. Avant, qu'à leur tour, ils ne fondent des familles et construisent leurs villas. Ailleurs.



PUBLICITÉ

Les cinq points noirs pour déménager en Suisse

Après avoir vécu et travaillé en Suisse pendant près de six ans, David Talerma s'est inspiré de son expérience personnelle pour écrire «Travailler et vivre en Suisse», publié aux Editions Extensio. Il est en outre à l'origine de www.expatwire.ch, premier site pratique pour les futurs travailleurs en Suisse. Interrogé sur ce qui retient les frontaliers en France, il relève cinq points, «à la lueur des réactions de lecteurs et d'internautes», précise-t-il.

Le premier des facteurs est tout simplement humain, c'est l'attachement aux racines, la peur du changement. «On ne peut pas faire grand-chose contre cela.» Le 2e est d'ordre familial. Si l'un des conjoints ne travaille pas, il lui sera plus difficile de s'intégrer. Idem avec les



DAVID TALERMA Résider en Suisse ou être frontalier? (SP)

enfants. Mieux vaut les laisser étudier dans un univers connu. «La famille, c'est un frein majeur. Il est plus facile d'attirer des célibataires.» Le 3e point est lié aux structures de la petite enfance. «Très clairement, il n'y a pas de comparaison possible avec la France, très bien équipée en cantines et crèches bon marché. Certaines entreprises proposent même leurs propres garderies. C'est loin d'être le cas en Suisse.» Le 4e point touche à l'assurance-maladie, trop chère. Le 5e est lié à l'immobilier. «Malgré les bas salaires, on peut, en France, acheter et amortir assez rapidement un bien immobilier. En Suisse, c'est très difficile vu le système fiscal.» /syb <http://www.travailler-en-suisse.ch> <http://www.expatwire.ch>

Découvrez notre offre gratuite pour les jeunes et étudiants !

Durant le festival Capa'cité, nous prolongeons nos heures d'ouverture en ville de La Chaux-de-Fonds pour mieux vous servir.

Du lundi 8 septembre au vendredi 12 septembre de 9h00 à 17h00 (jeudi 18h30) et samedi 13 septembre de 9h00 à 15h00.

Participez à notre concours. Gagnez des iPod ou d'autres surprises!

UBS, Sponsor officiel de Capa'cité.

www.ubs.com

You & Us

